



GRAVÉ DANS MON CŒUR.

## Les Visages du Valais.

« Les Valaisans sont curieux, ils n'ont pas l'impression d'avoir tout vu, de tout connaître. »

Après Berlin et Montréal, c'est en Valais que le talentueux metteur en scène Stefan Hort (32 ans) a posé ses valises. Durant des années, ce Valaisan a laissé sa curiosité le guider au gré des spots culturels attrayants. Aujourd'hui, il est de retour dans sa région d'origine, où la beauté de la nature le ressource et les rencontres avec ses habitants l'inspirent. Un parcours plutôt surprenant, pour un jeune homme qui avait choisi la physique et les mathématiques.

« Quand on est enfant, on ne sait pas toujours ce que l'on aimerait faire plus tard. Suivant le parcours des autres et les conseils de mes parents, le collègue en maths fortes semblait une évidence lorsque j'avais 14 ans. » Très vite, l'option complémentaire en arts visuels devient elle aussi - et surtout - une évidence. La passion se transforme alors en objectif de carrière. Le Valaisan, curieux, part à la découverte de nouveaux horizons et s'installe pendant huit ans dans des grandes villes comme Berlin, Francfort ou Montréal. « La mission d'un artiste est d'être en continuelle curiosité. Au fil de mes expériences, mon objectif se précisait. Je suis très content d'avoir exploré différents domaines comme la technique du spectacle, le cirque contemporain ou encore le théâtre. En tant que metteur en scène, je dois comprendre le langage et les défis de tous les corps de métier impliqués dans une création, des éclairagistes aux artistes, en passant par les costumiers et les musiciens. »

### Une scène culturelle valaisanne tout autre

Au début, il ne devait revenir en Valais que pour quelques mois. « Je suis un hybride, je peux me sentir chez moi à plusieurs endroits. » Cependant, après huit années passées à l'étranger, des projets professionnels ont ramené Stefan Hort en Valais il y a cinq ans. « De fil en aiguille, j'ai décidé de me rapatrier en Valais. Je sentais qu'il y avait des opportunités prometteuses à saisir ici. » À son retour, il retrouve une scène culturelle tout autre que celle qu'il avait quittée. « Il y a en Valais beaucoup d'inventivité, de lieux inspirants et une politique culturelle qui soutient de nouvelles manières de créer. Cette mouvance rend actuellement la création ici très intéressante. » Et il y a cette beauté. La beauté du paysage montagneux. Elle ressource le metteur en scène et lui rappelle que l'homme est peu de chose face à cette force de la nature. Une forme d'humilité ambiante qu'il retrouve, après l'effervescence citadine. Le Valais ne constitue pas une thématique frontale de ses spectacles, mais a une influence certaine sur ses créations. Son inspiration, il la puise dans ses rencontres : « Je suis resté en Valais car je suis tombé sur des gens extrêmement intéressants avec lesquels j'ai eu envie de créer. » Stefan Hort retrouve cette humilité aussi chez les spectateurs : « Les Valaisans sont curieux, ils n'ont pas l'impression d'avoir tout vu, de tout connaître. Quand je présente un spectacle en Valais, l'accueil est totalement différent de celui des grandes villes internationales. »

### La curiosité reste

Il y a d'ailleurs fondé sa propre compagnie de théâtre ([www.compagnie.sh](http://www.compagnie.sh)) dont il assume la direction artistique. « J'aime travailler avec des acteurs locaux, car mis à part leur talent, ils sont proches et l'échange avec eux est facile. » Le metteur en scène collabore notamment au projet de la Journée valaisanne qui aura lieu le 26 juillet 2019 dans le cadre de la Fête des Vignerons à Vevey : « Ma mission est d'apporter une expertise de la scène artistique valaisanne. Lors de cette journée, c'est un Valais pluriel que nous souhaitons dépeindre, au travers de représentations actuelles et audacieuses. » Le Valais sera-t-il sa destination finale ? « Je n'en sais rien, et je n'ai pas envie de le savoir ! » Sa curiosité décidera pour lui.

*Vous désirez en savoir davantage ? Nous vous transmettons volontiers de plus amples informations ou organisons une interview avec Stefan Hort.*